

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

TOME XII

1^{er} MAI 1934

N° 3

MÉMOIRES ORIGINAUX



UN NOUVEAU CAS DE MYIASE OCULAIRE DUE A *ÆSTRUS OVIS* EN FRANCE

Par Henri GALLIARD

Depuis qu'Edmond et Etienne Sergent, en 1907, puis Portchinsky, ont attiré l'attention sur la myiase oculaire due à *Æstrus ovis*, les observations se sont multipliées : de Stephani en Sicile (1915), Prates aux îles du Cap Vert (1919), Gabrielides et Guiart à Constantinople (1926), Herms (1926), Stark (1924) aux Etats-Unis, Sadi de Buen en Espagne (1926), Coulon et Dinulescu (1931) en Corse.

En ce qui concerne la France continentale, les cas signalés ne sont pas nombreux. Le premier semble avoir été observé par Fülleborn (1919) à Coucy-le-Château pendant l'occupation allemande, mais l'auteur rapporte cette larve à *Rhinæstrus nasalis* de Geer = *R. purpureus* Brauer. Puis, plus tard, il revient sur la question et confirme la détermination. Mais d'après Larrousse, et on ne peut que partager son avis, il s'agit bien d'après les figures de Fülleborn d'une larve d'*Æstrus ovis*.

Puis Larrousse décrit deux cas dans la banlieue parisienne : le cas du D^r Nunez à Arcueil (juillet 1921), du D^r Vié à Saint-Denis (août 1921) et un troisième cas, celui du D^r Salmont à Fonteneille (Indre) en 1924.

Grâce à l'amabilité du D^r Armand Delille, médecin de l'Hôpital

Trousseau, qui nous a confié le matériel, nous pouvons relater un cinquième cas. Il fut observé et traité à Lourdes (Hautes-Pyrénées), par le D^r Doazan, qui a bien voulu nous donner l'observation du malade.

Nous y retrouvons le mode d'infestation habituel : le malade reçoit à l'œil un choc provoqué par la mouche qui dépose ses larves au vol. Cela s'est passé à sept heures du soir le 4 août, c'est-à-dire à l'époque habituelle d'activité des adultes.

Les myiases oculaires sont presque toujours dues à *Æstrus ovis* et à *Rhinæstrus purpureus* Brauer, comme le montre Portchinsky en 1906 et 1913. D'autres larves de diptères peuvent déterminer des conjunctivites aiguës ; mais le nombre doit en être beaucoup plus faible qu'on ne l'a dit, car, comme l'a signalé Portchinsky, les figures qui accompagnent les mémoires de certains auteurs montrent qu'il s'agit indubitablement d'*Æstrus ovis*. C'est en particulier le cas de Kayser, celui de Capolongo où les larves avaient été prises respectivement pour celles de *Sarcophaga* et d'une tachinaire.

C'est encore Portchinsky qui a montré comment on pouvait distinguer les larves primaires d'*Æstrus ovis* et de *Rhinæstrus purpureus*. On pourra se reporter pour cela à l'excellent travail de F. Larrousse (1921) qui reproduit les figures.

Nous avons représenté (fig. 2) à un fort grossissement les extrémités de la larve d'*Æstrus ovis* provenant du cas de Lourdes (montage au chlorallactophenol). On verra que les caractères sont un peu différents. La partie postérieure surtout rap-

pelle plutôt celle de *Rhinæstrus* par son aspect général, mais il s'agit probablement d'une question de montage. Larrousse a raison d'insister sur l'importance du nombre des dents postérieures pour la diagnose des deux espèces : 20 à 22 pour *Æstrus ovis* (10 à 11 de chaque côté de la ligne médiane, 8 à 10 médianes pour *R. purpu-*

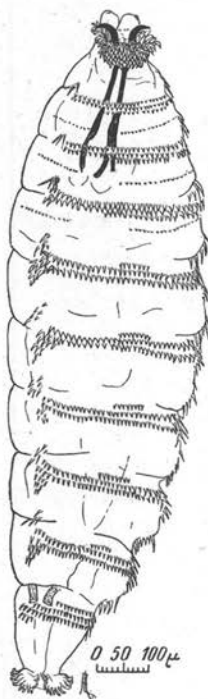


FIG. 1. — Larve primaire (?) d'*Æstrus ovis* vue par sa face ventrale. Les rangées de dents situées au milieu des 2^e, 3^e et 4^e segments appartiennent à la face dorsale.

reus). De plus, les épines revêtant la face ventrale des animaux sont également caractéristiques. Chez *R. purpureus*, sur la face ventrale, on trouve quatre rangées d'épines à partir du quatrième anneau, le dernier en a 6 ; alors que chez *Æ. ovis* il y a seulement deux rangées complètes d'épines sur chaque segment (le nombre augmente sur les bords latéraux) renforcées par une troisième rangée incomplète médiane, située soit au-dessous (2^e, 3^e et 4^e anneaux), soit au-

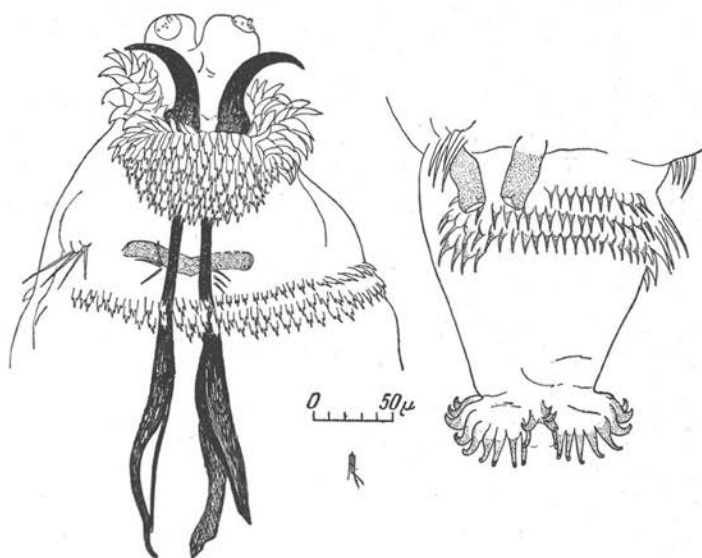


FIG. 2. — Larve d'*Æstrus ovis*. A gauche, extrémité céphalique ; à droite, dernier segment.

dessus (à partir du 5^e anneau) des autres rangées. Le dernier anneau présente en plus une quatrième rangée médiane formée de quatre toutes petites épines (non représentées sur la figure 2). Le simple examen du dernier segment permet donc une diagnose facile.

Il y a certainement eu erreur dans le travail de Portchinsky qui donne une figure de la face ventrale de la larve d'*Æstrus ovis* avec la légende « vue dorsale ». La face dorsale est, en effet, presque dépourvue d'épines qui sont transparentes, mousses, difficiles à voir. On en trouve une rangée interrompue en son milieu sur le milieu des deuxième, troisième et quatrième anneaux. Il peut y

avoir des variations, mais ici elles semblent vraiment trop importantes pour qu'il n'y ait pas eu erreur d'interprétation (1).

RÉSUMÉ

Nous signalons dans cette note un nouveau cas de myiase oculaire à larves d'*Æstrus ovis* au premier stade, survenu dans les Hautes-Pyrénées. Nous en complétons la description, qui concorde par ses principaux caractères avec celle donnée par les auteurs.

BIBLIOGRAPHIE

- BETTI. — Ueber die Ophthalmomyiasis. *Klin. monat. für Augenheilk.*, I, 1915, p. 275.
- BUEN (S. DE). — Notas Parasitologicas. Un caso de miasis ocular por *Æstrus ovis*. *Arch. Inst. Nac. Hig. Alfonso XIII*, IV, 1924, p. 219.
- CAPOLONGO (C.). — Larve di dittere nel sacco conjunctivale dell'uomo. *Arch. intern. med. chirurg.*, XIV, 1898, p. 161.
- COULON (G.) et DINULESCU (G.). — Un cas de myiase oculaire à *Æstrus ovis* L. en Corse. *Ann. Parasit.*, IX, 1931, p. 140-143.
- FARMAFOSFSKI (N.). — Larven von *Æstrus ovis* im menschlichen Auge. *Wratsch ebnaja Gazeta*, n° 10, 10 mars 1913.
- FIEBERGER (J.). — Zur Frage der Ophthalmomyiasis. *Wien. klin. Woch.*, XXXIII, 1920, p. 109.
- FÜLLEBORN (F.). — Ueber Ophthalmomyiasis und einen solchen Fall aus Nord Frankreich. *Arch. f. Schiffs u. Trop. Hyg.*, XXIII, 1919, p. 349.
- Nachtrag zu meiner Arbeit über Ophthalmomyiasis. *Arch. f. Schiffs-u. Trop. Hyg.*, XXIV, 1920, p. 97.
- GABRIELIDES (A.) et GUIART (J.). — La myiase oculaire à *Æstrus ovis* à Constantinople. *Bull. Acad. Med.*, LXXXVII, 1922, p. 253-255.
- GOLDSCHMIDT (W.). — Einige Bemerkungen zur Frage der Ophthalmomyiasis. *Wien. klin. Woch.*, XXXII, 1919, p. 1159.
- HERMS (W. B.). — Ophthalmomyiasis in man due to *Cephalomyia (Æstrus) ovis* (Linn.). *Jl. Parasitol.*, XII, 1925, p. 54-56.
- KAYSER (B.). — Ueber Fliegenlarvenschaedigung des Auges. *Klin. Monat. f. Augenheilkunde*, XLIII, 1905, p. 205.
- LARROUSSE (F.). — La myiase oculaire à *Æstrus ovis* L. dans la région parisienne. *Bull. Soc. Path. exot.*, XIV, 1921, p. 595-601.
- Nouveau cas de myiase oculaire à *Æstrus ovis* L. en France. *Ann. Parasitol.*, II, 1924, p. 274.

(1) Larrousse donne, d'après Portchinsky, la description suivante de la larve d'*Æstrus ovis* : Anneaux de la face dorsale : le troisième présente trois rangées d'épines, tous les autres, deux rangées complètes, renforcées à la partie médiane par une rangée supplémentaire de 8 à 12 épines. Sur les parties latérales le nombre des rangées augmente.

Anneaux de la face ventrale : présentent trois rangées complètes d'épines, le dernier trois à quatre rangées, la quatrième incomplète.

- MEILLON (B. DE). — Report of the Department of Entomology. *Rep. S. afr. Inst. Med. Res.*, 1930, p. 29-32.
- ONORATO (R.). — Le miasi in Tripolitania. *Arch. Ital. di Sci. Med. colon.*, III, 1922, n° 1 à 12.
- PAVLOVSKI (E. N.). — Animal parasites and some parasitic diseases of man in Tadzhikistan. *Leningrad. Zool. Mus. Acad. Sci.*, 1929.
- PORTCHINSKY (J. A.). — *Rhinæstrus purpureus* Br. *Publ. Bur. trav. entom. (Minist. Agric.)*, VI, St-Pétersbourg, 1906, n° 6.
- *Æstrus ovis*, sa biologie et son rapport à l'homme. *Public. Bur. Trav. entom. (Minist. Agric.)*, X, n° 3, 1913.
- RUFFIL (P.). — Un caso de myiasis querato-conjunctival debito al *Rhinæstrus nasalis*. *Laboratorio II*, 1918, p. 419.
- SERGEANT (Ed. et Et.). — La Thim'ni, myiasse humaine d'Algérie causée par *Æstrus ovis* L. *Ann. Inst. Pasteur*, XXI, 1907, p. 392.
- La Thamnè, myiasse humaine des montagnes touareg identique à la Thimni des Kabyles, due à *Æstrus ovis*. *Bull. Soc. Path. exot.*, VI, 1913, p. 487.
- STARK (H. H.). — Ophthalmia myiasis externa, due to larvæ of *Æstrus ovis*. *Jl. Amer. med. Ass.*, LXXXI, n° 20, 1923, p. 1684.
- STEFANI (T. DE). — Note di myiasis negli animale e nell' uomo. *Il Rinnovamento Economico agrario, Trapani*, 1915, p. 89 et 110.
- TICHO (A.). — Beitrag zur Ophthalmomyiasis. *Arch. f. Schiffs-u. trop. Hyg.*, XXIII, 1919, p. 549.
- Ophthalmomyiasis. *Brit. Jl. Ophthalm.*, VII, 1923, p. 177-182.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.
